

Le sac en bandoulière; roman vrai d'un temps de guerre, 1942-1944 [Michèle Stroun]

Autor(en): **Curtenaz, Sylvain**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **132 (1987)**

Heft 6

PDF erstellt am: **29.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Michèle Stroun

Le sac en bandoulière; roman vrai d'un temps de guerre, 1942-1944

Genève – JR Editions – 1986

Préface du général P. de Bénouville. 223 p.

un livre présenté par le lieutenant Sylvain Curtenaz

Voici un superbe récit d'action, où la mort guette à tous les carrefours et où l'héroïne, qui ne l'ignore pas, en la défiant, la fait reculer. Quelle leçon d'énergie, [...], mais aussi quelle leçon de savoir-vivre!¹

Elle est jeune, jolie et réside dans le sud de la France que viennent d'occuper les troupes allemandes. Lui est Suisse, officier, mystérieux. Rien ne semblait devoir les prédestiner à se rencontrer un jour. Et pourtant, c'est ce qui se produit dans ce petit livre de Michèle Stroun. Il se lit d'un trait tant il est passionnant; et on en vient même à oublier qu'il s'agit de l'histoire vécue de l'une des nombreuses héroïnes que compta la Résistance!

Tout commence lorsque Régine Reynier, alors âgée de vingt ans, franchit la frontière suisse avec en bandoulière une sacoche bourrée d'informations glanées avec l'aide de quelques amis dans les environs de Salon-de-Provence. Mais le contact de Régine reste introuvable; la voici internée et promise au refoulement. Un papier donné clandestinement à un enfant lui permet de retourner la situation en sa faveur, premier exemple de la baraka qui accompagne Régine tout au long du récit, son histoire. Un soldat sur les talons, elle

est conduite dans un obscur commissariat où l'attend l'autre héros du roman, Paul Frossard de Saugy, premier-lieutenant et officier de renseignements de son état. Celui-ci, après l'avoir écoutée... la fait refouler, non sans lui avoir confié qu'il manque d'informations relatives au Mur de l'Atlantique! Une tâche dont le nouvel agent de «Rochat» s'acquitte avec diligence avant de reprendre le chemin de la Suisse, via Annemasse.

Mais Régine ne s'y attarde pas et, de retour à Salon, elle assiste à la destruction de la base locale de la Luftwaffe par la RAF qui a monté l'opération en utilisant ses informations.

Au rythme des chapitres correspondent dès lors des voyages réguliers vers Genève; Régine y apporte à chaque fois les renseignements rassemblés par son réseau et retrouve Paul de Saugy qui loue pour elle un modeste appartement en ville.

¹ Préface du général P. de Bénouville, p. 7

La guerre suivant son cours, les activités de notre belle agente ne passent pas inaperçues. Contactée par le réseau Ajax, elle accepte de s'y joindre et convainc le plit de Saugy de l'opportunité de travailler avec la Résistance, mission accomplie sans problèmes car, au fil des rencontres, une relation nouvelle s'est établie entre la jeune Française et l'officier suisse. Relation que l'auteur traite à demi-mots avec une pudeur toute féminine.

Dans le courant de l'année 1944, la roue tourne: recherchée par la Gestapo, Régine Reynier, à peine remise des suites d'un accident de moto, passe une dernière fois la frontière, in extremis. Suite à des arrestations, le réseau Ajax est en

partie démantelé. Elle restera donc à Genève, à la demande de Paul de Saugy dont elle deviendra l'épouse à la fin de la guerre.

Après six mois d'entrevues, je décide d'écrire l'histoire de Régine sous forme de «roman vrai» pour conserver la mémoire de ces héroïnes dont personne ne parle jamais.²

Contribution à l'histoire de la Résistance, modeste apport sur l'activité souvent obscure de nos services de renseignements, mais surtout contribution à l'histoire des femmes dans la guerre, *Le sac en bandoulière* est un ouvrage marqué du sceau d'un féminisme intelligent.

S. Cz

² Avant-propos, p. 15